

"La tendresse a sauté une génération"

Autor(en): **Bernier, Martine / Epenoux, François de**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 57

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831287>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«La tendresse a sauté une génération»

Avec *Le réveil du cœur*, François d'Epenoux propose un livre bienfaisant, mettant en scène un grand-père bougon et un petit-fils qu'il n'attendait pas.

Le Vieux, personnage central du dernier roman de François d'Epenoux, a fait le choix de vivre en ermite cantonné dans ces années cinquante qu'il affectionnait, tout en entretenant une relation épistolaire avec son fils Jean. Jusqu'au jour où l'arrivée de son petit-fils va bouleverser son existence. Une belle histoire douce et souvent drôle, comme l'auteur en a le secret.

Dans votre ouvrage, le personnage du Vieux refuse son époque et s'est arrêté aux années cinquante. Vous êtes-vous inspiré de quelqu'un en particulier?

Oui, de mon père. Je l'ai perdu il y a cinq ans. Journaliste et grand reporter, il avait un côté témoin de son temps. Mais dans les dernières années de sa vie, il s'était un peu isolé et portait un regard assez sévère sur le monde. J'ai repris certains traits de son caractère pour ce personnage. Ce qui rend sa «ronchonnerie» acceptable, c'est son humour!

Et son fils, Jean, vous ressemble?

Oui! Au final, je me reconnais dans les trois protagonistes. Comme le Vieux, j'ai la nostalgie des années cinquante, de l'élégance qui y régnait et qui s'est un peu perdue. Comme Jean, je travaille dans la publicité. Et je suis aussi Malo, ce petit garçon qui me permet de rester un optimiste dans l'âme.

Le Vieux se laisse attendrir par son petit-fils avec lequel il va vivre une belle histoire d'amour. Certains passages du livre sont des bulles de bonheur. Avez-vous partagé le même type de relation avec vos grands-parents?

Avec l'un de mes grands-pères, oui. Il était très vieille France, toujours élégant, doté d'un caractère fort et sans concession, mais il nous adorait. Comme le Vieux, il a manqué son histoire avec son fils, mais s'est reconnu en son petit-fils. La tendresse a sauté une génération. Le rôle de grand-père est très particulier. Il peut être endossé avec un peu de nostalgie, mais c'est à chacun de voir ce

qu'il désire en faire. La transmission peut être un terreau, une espérance pour les plus jeunes.

Si trois générations se côtoient à travers l'histoire que vous racontez, il n'est pas question de conflit entre les protagonistes. Ils s'apprivoisent mutuellement.

C'est exactement cela. Chacun a son point de vue, mais tous ont aussi la volonté de se respecter, de se comprendre. Le grand-père se retrouve en son petit-fils. Et Jean, sans être inconsistant, joue un rôle d'arbitre entre les deux.

La notion du temps qui passe vous préoccupe?

Cela m'a énormément tourmenté, oui. C'est moins le cas aujourd'hui, mais écrire sur ce sujet m'est nécessaire. J'ai besoin de me délester de ce que j'ai à l'intérieur de moi. Je tourne autour des mêmes thèmes depuis quelques années, toujours sous un angle différent. Chaque livre est un caillou, une pièce d'un puzzle qui me concerne intimement.

Propos recueillis
par Martine Bernier

Le réveil du cœur, François d'Epenoux, Editions Anne Carrière

